

jeunes femelles, mais les grossesses successives le transforment car il fléchit. Le ventre devient proéminent, et des creux peu profonds apparaissent au-dessus des aines. La ligne dorsale devient également proéminente, la tête paraît plus grande, et le corps devient plus carré et angulaire.

15.2. Evaluation de l'âge du gibier chassé

Pour évaluer l'âge du gibier chassé on préfère prendre en considération surtout les vrilles des cornes et plus particulièrement la partie à l'intérieur des cornes car à l'extérieur elles sont souvent lisses. L'importance des vrilles est souvent un caractère héréditaire. Si le vrillage n'est pas assez marqué, l'évaluation de la longueur de l'accroissement annuel des cornes peut nous aider. Nous pouvons la déduire à partir des données enregistrées pendant une période importante sur la croissance des cornes (voir paragraphe 17.4. : Les résultats des mesures des trophées dans le projet «Chasse pilote»).

Pour pouvoir évaluer l'âge du mouflon à manchettes d'après la croissance des cornes nous recommandons un suivi de l'évolution des cornes dans le cadre de la recherche sur cette espèce.

16- EXPLOITATION CYNEGETIQUE

16.1. La chasse

L'élevage en enclos est le meilleur moyen pour les éleveurs d'atteindre rapidement leurs objectifs. En effet, la chasse dans un enclos facilite les tirs sélectifs devant éliminer les individus faibles, malades et génétiquement non conformes pour l'élevage ultérieur. Ce rôle dans la nature incombe aux prédateurs. L'élevage est également le résultat du travail de l'éleveur pour obtenir des individus munis de beaux trophées qui ayant déjà rempli leur rôle dans la reproduction. Les bénéfices obtenus par la chasse de tels individus permettent de rentabiliser les investissements. Si le mode d'élevage n'assure pas une chasse de qualité, il est réalisé en pure perte.

Il faut donc accorder à la chasse une très grande importance, car elle va permettre au gestionnaire de rentabiliser les investissements.

La chasse du mouflon à manchettes est une chasse individuelle, et pour qu'elle soit couronnée de succès, il est indispensable de connaître les habitudes des animaux. Compter sur les rencontres aléatoires avec le gibier ne donne pas de bons résultats et demande beaucoup de temps. La configuration du terrain et sa topographie jouent un rôle important dans la réussite de la chasse. Les chasseurs, qui payent souvent des sommes importantes pour l'acquisition d'un trophée, n'apprécient pas les chasses qui ne sont pas bien préparées.

Pour la réussite de la chasse, il est absolument indispensable de connaître les zones fréquentées régulièrement par le gibier. Ces zones peuvent être les champs cultivés, les endroits avec une nourriture attractive, les zones de repos du gibier, les zones où il vient s'exposer au soleil, les points d'eau et, pendant une période de l'année, les lieux fréquentés à la période du rut.

En général, le gibier fréquente ces zones avec une assez bonne régularité en empruntant les mêmes chemins pour y accéder. La connaissance de ces endroits et les moments de la journée où il les fréquente permettent d'augmenter les chances de succès.

16.2. Les zones fréquentées par le gibier

16.2.1. Les zones avec des cultures agricoles

Les champs cultivés sont dans la majorité des cas le résultat de l'activité agricole courante de la population rurale. Le gibier les fréquente durant les différentes étapes de la croissance des plantes. Pour certaines plantes, il va rechercher les grains germés, les pousses ou les rhizomes ; pour d'autres, il va rechercher les graines avant la germination ou les bulbes au moment de leur maturité.

La connaissance des cultures agricoles recherchées par une espèce animale est utilisée dans les enclos pour l'établissement de petits champs avec des cultures à gibier. Ces parcelles cultivées doivent être clôturées pendant une partie de l'année. La clôture n'étant enlevée que pour la chasse par exemple.

16.2.2. Les lieux de distribution de la nourriture

Lorsque les conditions ne permettent pas de réaliser des cultures à gibier pour des raisons de disponibilité du terrain ou pour des raisons climatiques, on peut apporter artificiellement au gibier une nourriture qu'il apprécie particulièrement. Cette nourriture est distribuée dans des mangeoires faciles à entretenir et à nettoyer. Il est conseillé d'y assurer une certaine propreté pour empêcher la transmission des maladies qui est fréquente dans les zones de grande concentration du gibier.

L'apport d'une nourriture plus attrayante doit être faite régulièrement et sur des périodes assez longues pour que le gibier s'habitue à ces endroits. Pour attirer le gibier aux endroits choisis, on peut procéder par étapes en distribuant de petites quantités de nourriture aux alentours du point où on veut l'attirer.

16.2.3. Les ressources en eau

Les points d'eau sont les endroits très importants pour la concentration du gibier, surtout dans les régions au climat caractérisé par une période sèche. Les points d'eau naturels situés à l'intérieur de l'enclos doivent être bien connus. S'ils

n'existent pas, il faut recourir à la construction d'abreuvoirs artificiels. De tels endroits sont recherchés par le gibier non seulement pour y boire mais aussi pour s'y baigner et se rafraîchir.

16.2.4. Les lieux de repos et d'hygiène

En dehors des zones d'alimentation et des points d'eau, le gibier fréquente d'autres lieux, en particulier pour se reposer. Les animaux recherchent ces lieux pour s'exposer au soleil ou, au contraire, pour se mettre à l'ombre en été.

D'autres lieux sont recherchés par le gibier, où il se débarrasse des parasites fixés dans ses poils. Pour cela, il va rechercher des petites mares où il pourra se baigner et les lieux où il pourra prendre un bain de poussière. D'habitude, de tels endroits sont reconnaissables à l'érosion du sol et à la quantité de traces et d'excréments laissés par le gibier. Ils sont caractérisés par leur odeur.

16.2.5. Les zones d'accouplement

Ces endroits ne sont recherchés par le gibier que durant une certaine période de l'année, celle des accouplements. Au moment du rut le gibier se concentre en plus grande quantité dans ces zones. Il y est également beaucoup moins méfiant.

16.3. Les modes de chasse

Si nous connaissons exactement les lieux que fréquente le gibier régulièrement nous pouvons l'attendre à un endroit bien déterminé. Dans ce cas, on peut édifier un dispositif qui permet de se camoufler pour attendre son arrivée. De telles installations sont souvent identiques à celles utilisées pour l'observation de la faune et pour le comptage. Elles sont surélevées de quelques mètres au-dessus du terrain pour éviter que le gibier ne les voie. Il faut les construire en tenant compte de la direction du vent pour éviter qu'ils ne sentent l'odeur du chasseur.

Ces installations fixes de type mirador ont l'avantage de permettre au chasseur d'observer et d'identifier le gibier avant le tir.



Dessin : Z. Zitova

Mirador pour l'observation et le tir

Si nous ne connaissons pas exactement les lieux où le gibier passe une grande partie de son temps et dans le cas où il se déplace souvent, on peut essayer la chasse à l'approche (appelée « pirsh ») qui consiste à marcher sans bruit pour approcher les animaux. Cette chasse nécessite toutefois une certaine préparation pour augmenter les chances de réussite. Dans la plupart des cas, on aménage de petits layons qui sont dégagés tout le long de l'année en enlevant les branches et les plantes pour que le passage des chasseurs se fasse sans bruit. Avant de commencer la chasse à l'approche, il est nécessaire de connaître la direction du vent pour que le gibier ne sente pas le chasseur. Lorsque ces approches sont faites sans bruit, on peut surprendre le gibier. Ce mode de chasse présente toutefois un inconvénient : il ne permet pas toujours au chasseur de bien observer le gibier, et le tir est toujours plus difficile.

16.3.1. Les armes du chasseur

Le mouflon à manchettes est un animal puissant, en particulier le vieux mâle. Lors de sa chasse, le tir s'effectue souvent à des distances comprises entre 150 et 250 mètres. Etant donné la puissance et le poids du mouflon, il est nécessaire d'utiliser une carabine qui a un calibre avec des énergies restantes au moins égales à 2 000 joules à 100 mètres. Dans ce contexte, les calibres recommandés sont le 7 x 64, le 7 x 65 R, le 6,5 x 68, le 264 Win Mag, le 300 Win Mag, le 300 Weath Mag, le 8 x 68 S et le 30-06 Springfield (cette liste n'est pas exhaustive).

La structure des balles conditionne leur fonctionnement à l'impact et au travers du corps des animaux. Les meilleures balles sont celles qui sont freinées au maximum dans les tissus et organes traversés dans l'objectif d'une dépense presque totale de son énergie avant la sortie du corps. La plus grande blessure est assurée par le projectile couvert avec un côté tranchant ou le projectile au noyau d'aluminium en 2 parties – Dual Core. On peut utiliser aussi des balles expansives.

Pour améliorer la précision du tir, il est préférable d'utiliser une lunette de visée avec un grossissement de 4 x ou de 6 x et, si possible, une lunette avec un grossissement variable.

16.3.3. L'éthique de la chasse

Chasser ne veut pas dire tuer des animaux n'importe où, n'importe comment et n'importe quand. La chasse est un sport noble qui a ses règles et son éthique. C'est ainsi qu'il n'est pas recommandé de tirer des animaux près des lieux où le gestionnaire apporte la nourriture complémentaire ou près des abreuvoirs. Le tir dans ces endroits ne doit être toléré que pour l'élimination des animaux malades ou génétiquement non conformes.